



Théâtral

magazine

Louis Arène

40° sous zéro

Le sublime derrière le monstrueux

Louis Arène, ex-pensionnaire de la Comédie-Française, monte *40° sous zéro*, à partir de deux pièces de l'auteur argentin Copi, *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les quatre jumelles*. Dans une ambiance post-apocalyptique, des personnages déploient toute leur énergie vitale dans une quête désespérée d'amour ou dans une violence morbide.

Quels liens établissez-vous entre les deux pièces de Copi que vous montez ?

Louis Arène : Elles reprennent un peu les mêmes thèmes, une atmosphère anxiogène et carcérale avec des personnages isolés à cause d'un froid extrême. Cela raconte aussi un peu un monde d'après. Et puis les deux pièces reprennent un des thèmes chers à Copi qui est celui de l'exil. Ce sont des personnages comme dans *La Cerisaie*, qui veulent partir sans cesse, qui n'y arri-

vent pas, et s'enferment dans une espèce de spirale de violence : dans *L'homosexuel...*, deux êtres, femmes ou hommes on ne sait pas, se battent pour l'amour d'un troisième et dans *Les quatre jumelles*, il n'y a absolument pas l'histoire. Copi dynamite complètement la narration classique ; l'enjeu est ailleurs, dans l'agencement des thèmes, le plaisir de l'acteur et l'invention scénique. C'est pour ça que j'ai beaucoup réfléchi le spectacle en termes de scénographie, de costumes, de

masques et de musique.

Il n'y a pas ou peu d'histoire, mais il y a du sens...

Oui. Dans *L'homosexuel* ce sont des personnages qui ont été déportés pour avoir changé de sexe. Dans *Les quatre jumelles*, ce sont des bourgeoises qui se cachent pour braquer les banques. Ils vivent tous en marge de la société et même de l'espèce humaine et mènent une guerre implacable contre le réel, les potentats du pouvoir, la violence des riches et la morale toujours dictée par les puissants. Ce sont donc des personnages trop grandiloquents. C'est pourquoi nous faisons ce travail sur les masques pour chercher le sublime dans le monstrueux. Il ne faut pas oublier que Copi écrivait sur la douleur, qu'il a fui la dictature, ses pièces parlent de domination, de violence psychologique.

Qu'est-ce que ça apporte aujourd'hui de monter ces pièces ?

Il y a toute cette question autour de la quête de sens que je trouve très intéressante parce qu'on est aujourd'hui confronté à un théâtre naturaliste très réaliste où l'imaginaire est difficilement convoqué. Et ce rapport à la rationalité vide notre quotidien de toute poésie. Alors **montrer ces personnages complètement foldingues qui présentent une telle énergie vitale, c'est déjà un programme politique magnifique.**

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ **40° sous zéro** (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les quatre jumelles* de Copi), mise en scène Louis Arène, avec Louis Arène, Sophie Botte...

> du 5 au 25/07 La

Manufacture/Patinoire Avignon,
à 21h35, 04 90 85 12 71

> du 19 au 30/11 Le Monfort
Théâtre à Paris

> du 30/01 au 1/02/2020 Scène
nationale de Châteaувallon
28/02/2020 Théâtre de Châtillon

